

mille à envier des personnes pour lesquelles il lui était défendu de partager l'estime et l'admiration de son chef — un des pires exemples en effet, de la sociabilité à rebours.

Il est vrai que Socrate avait pour épouse Xantippe comme Cicéron eut Térencia, justement comme plus tard encore, Marc-Aurèle — ce demi-dieu que d'aussi illustres exemples n'instruisirent pas — eut l'abominable Faustine.

A propos, vous est-il jamais arrivé de vous demander comment ces grands hommes avaient pu épouser Xantippe, Térencia et Faustine? A quoi sert-il donc d'avoir reçu des lumières supérieures si l'on ne peut se garantir de telles erreurs dans l'arrangement de son propre sort?

Contre l'aveuglement qui mit en défaut la raison de ces illustres morts, il n'y a qu'un remède: c'est de se méfier des illusions d'un cœur épris et de n'accepter son épouse que des mains "d'une amie". Une femme désintéressée saurait mieux choisir celle qui peut faire le bonheur d'un homme que cet homme lui-même. Voilà un avis gratuit. Mais puisque Socrate et Marc-Aurèle ne sont plus là pour le recueillir, à quoi bon le donner? Si je pouvais, au moins, espérer qu'il put servir à mes jeunes amis, mais, hélas, je sais trop qu'il n'est, aux avis, de pire sourd qu'un cœur subjugué par un minois fascinateur.

Si la sociabilité est une vertu — c'est, en effet, la fleur de la charité — on dira peut-être que ce n'est pas davantage par vertu que les femmes de temps plus modernes, celles du XVIIe siècle et celles du XVIIIème, l'ont si fort honorée et passionnément pratiquée. J'admets que le concours des hommes la rendait alors, non seulement facile, mais délicieuse. Il est probable cependant qu'en vertu de cette "lumière plus intime qui fait de la femme, dit Laménais, la gardienne pieuse et incorruptible des croyances par lesquelles l'humanité subsiste", il est probable, dis-je, que les précieuses du XVIIème siècle, les dames de la Fronde et de la Régence, à

venir jusqu'aux bourgeois d'aujourd'hui, se fussent attachées quand même, par un instinct sûr aux pratiques de la sociabilité qui nous différencient des sauvages. En France, au XVIIème siècle et au XVIIIème siècles, les salons sont comme les hôtelleries cosmopolites de l'esprit où les traditions d'urbanité se conservent ou se fondent d'abord, s'affermissent ensuite, pour répandre enfin dans toute l'Europe, le mot d'ordre des modes françaises.



Un petit détail dans la correspondance de Walpole, nous donne une idée du prestige exercé par la cour de Louis XV sur les sociétés étrangères. Il avertit un ami, prêt de rentrer de Paris en Angleterre et dont il semble redouter la négligence sur l'article toilette: "Souvenez-vous que quiconque revient du Continent est censé revenir de France et que quelque soit son accoutrement lors de sa réapparition, cela devient immédiatement la mode."

Paris, qui d'après le mot de Galvani, est alors le "Café de l'Europe", représente seul au milieu des peuples armés les uns contre les autres, le côté humain des sociétés.

Dans ses salons, espèces de pays neutres où le tact délicat et avisé des femmes répand une atmosphère de sympathie, les opinions et les races les moins réconciliables se rencontrent, non seulement sans choc, mais, avec une courtoisie dont la gracieuse livrée seyant à l'amitié véritable, finit souvent par revêtir ce sentiment sincère; l'organe ici crée la fonction.

L'assiduité des hommes de génie ou simplement d'esprit qui fréquentaient les salons autant que le tact et l'intelligente hospitalité — sans parler des grâces — de celles qui y présidaient, en firent les puissantes institutions que l'on sait: arbitres de la langue, tribunaux des lettres, protecteurs des arts, consécrateurs ou démolisseurs de réputations, au XVIIe siècle; antichambres de l'Académie, quelques fois du ministère, asiles de la philosophie, propaga-

teurs d'idées au XVIIIème, et dans les deux: Écoles de bon goût, foyers de lumières.

Les propriétaires des salons, les premières s'avisèrent du mérite de génies plébéiens ou qui "n'étaient pas nés", comme on disait alors, et les groupèrent chez elles. En les présentant au beau monde et les y plaçant au premier rang, elles attirèrent sur des fils de tisserands ou d'horlogers l'attention de l'Europe.

Oui, la sociabilité opéra ce charmant miracle, de faire de tous les beaux esprits du monde civilisé, un seul cercle dont les membres correspondaient, se fréquentaient de Capitale à capitale, à travers des centaines de lieues, en dépit de routes impassables et des obstacles non moins graves des événements diplomatiques.

Catherine de Russie et Frédéric que leur sécurité autant que leur grandeur attachaient à leurs trônes, attiraient auprès d'eux autant de leurs amis et collègues littéraires qu'ils pouvaient. Au retour des pèlerins de Petersbourg et de Potsdam, le cénacle parisien s'assemblait chez Mme Geoffrin, Mme d'Épinay, Mme de Choiseul ou Mlle de Lespinasse et leurs relations alternaient avec le récit des événements de la ville en leur absence et la lecture des lettres d'amis éloignés. Les jeunes gens revenant du pèlerinage de Ferney rapportaient à ces rendez-vous, comme un reflet de l'esprit de Voltaire; et tout cela, faisait passer les heures comme en songe.

Cette confraternité d'intelligences supérieures et dignes les unes des autres était un privilège de ces temps heureux, dont Talleyrand dit que celui qui ne les a pas connus, ignore ce qu'est la douceur de vivre. Ce privilège fondé sur l'inégalité des classes a presque disparu avec les autres privilèges, devant les nécessités et le travail à outrance de nos générations démocratiques.



Ceux qui, comme Talleyrand, ont vu sa fin après en avoir joui ont dû le pleurer avec autant d'amertume